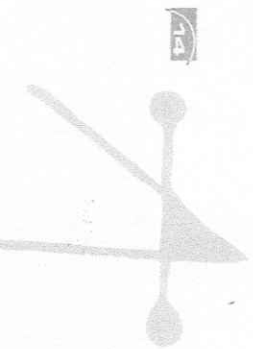


CHAPITRE 7

Des indices confus



Le commissariat, Sorel fait le point de la situation avec Verdun : le corps de Bertrand de Hautefeuille a été retrouvé vers quinze heures, près du quai de l'île Saint-Louis.

- Qui a averti la police ? demande Sorel.
- Un couple d'amoureux qui se promenait sur les quais. Ils ont tout de suite appelé le commissariat.
- À quand remonte l'heure de la mort ?
- D'après le médecin légiste, l'homme s'est noyé entre dix heures et demie et midi. Le corps a pu être identifié grâce à ses papiers.
- Il s'agit d'un suicide ?
- On ne sait pas encore. On n'a trouvé aucun message. D'après la reconstitution des faits, Bertrand de Hautefeuille a

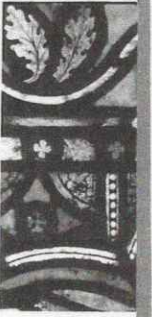
Des indices confus

quitté la demeure de son frère vers dix heures et s'est rendu à la banque, l'agence de la Société Générale du boulevard Haussmann où il avait rendez-vous avec le directeur pour définir les détails d'un passage de capitaux en vue de son installation prochaine au Canada. Il n'avait pas de dettes, bien au contraire, et il envisageait d'étendre ses affaires sur le nouveau continent, continue Verdun.

Le commissaire Sorel, qui trouve cette affaire de plus en plus compliquée, s'exclame :

- Il doit y avoir un lien entre la mort de la comtesse et celle de son beau-frère ! Mais lequel ? Avez-vous trouvé des preuves de l'infidélité de la comtesse ?
- Non, répond l'inspecteur Berthier, il n'y a aucune preuve, à part les lettres anonymes que le comte a enfin décidé de nous montrer ce matin.
- Parlez-moi de ces lettres, Berthier !
- Eh bien ! Ce sont des lettres manuscrites et on est en train d'analyser l'écriture. On va la confronter avec celle des membres de la famille et des domestiques pour commencer. On sait que la comtesse sortait rarement toute seule. Sa meilleure amie jure qu'elle n'avait aucun amant, elle ne sortait que pour faire des achats avec sa fille ou pour jouer au bridge avec ses amies. La jalousie de son mari l'agaçait ?, d'autant plus qu'elle était sans fondement.
- Elle ne savait pas que son mari recevait des lettres anonymes ?
- Non, il paraît qu'elle n'était pas au courant. Quant au frère

1. envisager : faire le projet de.
2. agacer : irriter.



Du lait au fiel

du comte, une liaison avec celui-ci est à exclure. Ils se rencontraient rarement et toujours quand le comte était là. La comtesse accueillait courtoisement son beau-frère quand il était de passage à Paris, mais il n'y avait aucune entente particulière entre eux. Il y a autre chose, cependant. Nous avons appris, au *Franc Pinot*, quai de Bourbon, où il déjeunait souvent, que Bertrand de Hautefeuille rencontrait une jeune femme. Le garçon dit qu'elle a environ trente ans, qu'elle est blonde, mince et très simple.

— Le *Franc Pinot* ? C'est un restaurant à deux fourchettes !. Tiens, c'est bizarre.

— Il y a un détail qui peut être utile : elle est gauchère ? Le garçon s'en est aperçu quand elle a signé le reçu de sa carte de crédit. Elle vient quelquefois toute seule.

— Continuez sur cette piste. Il faut retrouver ce reçu pour découvrir qui est cette jeune femme.

— Vous croyez qu'elle a quelque chose à voir avec la mort de Bertrand de Hautefeuille ?

— Peut-être... Cette jeune femme simple... avec Bertrand de Hautefeuille, élégant, mondain, dans un restaurant plutôt modeste ! Essayez d'en savoir plus ! Blonde, mince, gauchère... pense le commissaire, je crois que demain je vais aller faire un tour rue des Acacias pour bavarder un peu...

1. restaurant à deux fourchettes : restaurant pas très cher.
2. gaucher/gauchère : qui se sert habituellement de la main gauche.

Compréhension orale

DELF 1 Écoutez attentivement l'enregistrement du chapitre et cochez les bonnes réponses.

1. Le corps du frère du comte a été retrouvé
 - a. pendant la nuit.
 - b. l'après-midi vers quinze heures.
 - c. vers dix heures et demie.
2. Le comte a été identifié
 - a. car il avait ses papiers d'identité sur lui.
 - b. parce qu'un passant l'a reconnu.
 - c. grâce à ses empreintes digitales.
3. Bertrand de Hautefeuille s'était rendu à la banque
 - a. pour retirer une forte somme d'argent.
 - b. pour verser une grosse somme d'argent.
 - c. parce qu'il avait rendez-vous avec le directeur.
4. L'inspecteur Verdun dit au commissaire que
 - a. Bertrand de Hautefeuille s'est suicidé.
 - b. Bertrand de Hautefeuille a glissé malencontreusement dans l'eau.
 - c. le corps a été retrouvé dans l'eau.
5. Sorel pense que la mort de Bertrand de Hautefeuille
 - a. est liée à l'empoisonnement de la comtesse.
 - b. n'a rien à voir avec l'empoisonnement de la comtesse.
 - c. est liée aux dettes de celui-ci.
6. L'inspecteur Berthier
 - a. a trouvé les preuves de l'infidélité de la comtesse.
 - b. n'a pas trouvé de preuve de l'infidélité de la comtesse.
 - c. n'a pas encore eu dans les mains les lettres anonymes que le comte avait reçues.

7. Les lettres anonymes

- a. ont été écrites à la main.
- b. ont été tapées à la machine.
- c. ont été écrites à l'aide de lettres découpées dans les journaux.

8. Berthier a découvert que

- a. Bertrand rencontrait souvent la comtesse dans un restaurant.
- b. Bertrand rencontrait une femme d'environ cinquante ans.
- c. Bertrand rencontrait une jeune femme blonde et mince.

18 2 Écoutez attentivement l'enregistrement et reconstruisez fidèlement la conversation entre l'inspecteur Verdun et les deux amoureux.

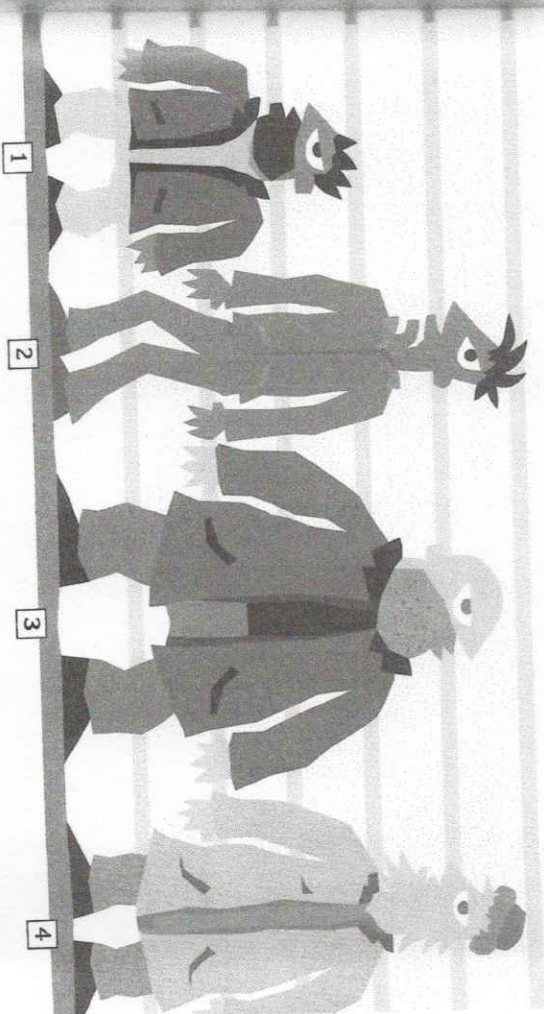
- C'est vous qui avez prévenu la police ?
.....
- Oui, oui, c'est nous !
.....
- Bon, alors reprenons ! À quel moment avez-vous vu le cadavre qui flottait ?
.....
- Ben, que vous dire, Monsieur le commissaire... ?
.....
- Inspecteur ! Je suis l'inspecteur Verdun.
.....
- Inspecteur, environ quinze heures trente. Nous marchions le long du quai et d'un seul coup nous l'avons vu. C'était horrible.
.....
- On a aussitôt téléphoné au commissariat. Vous pensez ?
.....
- C'était la dernière fois qu'on découvrait un comte.
.....
- Vous croyez qu'il s'est noyé accidentellement ?
.....

Enrichissez votre vocabulaire

1 Écrivez les substantifs qui dérivent des verbes suivants.

- 1. se promener 5. analyser
- 2. se noyer 6. sortir
- 3. identifier 7. accueillir
- 4. décider 8. continuer

2 Décrivez ces suspects.



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

À la découverte de Paris

L'hippodrome de Longchamp



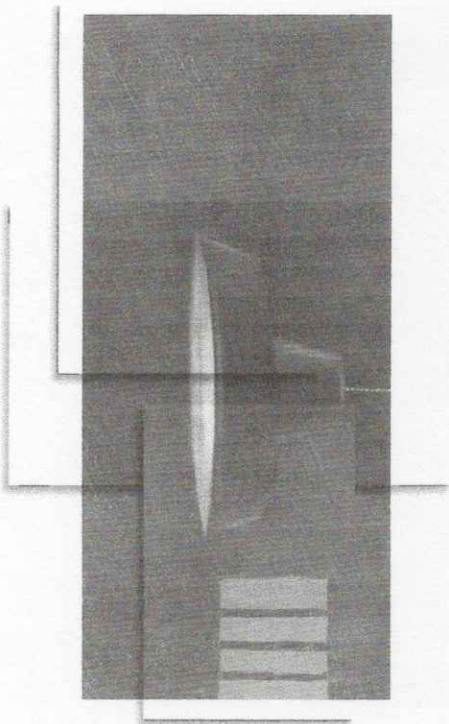
Ouvert sous le Second Empire, en 1857, quand Haussmann fit détruire le mur autour de la forêt et aménagea le Bois de Boulogne selon le modèle de Hyde Park, l'hippodrome de Longchamp fut suivi quelques années après, en 1870, par l'hippodrome d'Auteuil, situé plus à l'est et spécialisé dans le saut d'obstacles. Longchamp est le temple de la course de plat (c'est-à-dire de galop) et on y court les plus grands prix : le Grand Prix (dernier dimanche de juin) et le Prix de l'Arc de triomphe (premier dimanche d'octobre).

Il y a de nombreux autres hippodromes à Paris et dans des villes plus ou moins proches. Ils témoignent de l'intérêt des Français pour les courses. Les hippodromes de Longchamp, Saint-Cloud, Maisons-Laffitte et Chantilly sont spécialisés dans les courses de plat ; Vincennes dans les

courses de trot (avec les sulkies) ; Auteuil dans celles d'obstacles (saut de haies et de rivières) ; et Enghien dans ces deux dernières. Les amateurs de courses de chevaux sont les turfistes et beaucoup de Français jouent au tiercé. Le tiercé est un jeu de hasard très populaire qui se joue le dimanche matin dans les P.M.U. (Pari Mutuel Urbain), où sont enregistrés les paris.

- 1 Pourquoi Longchamp est-il le temple de la course ?
- 2 Qu'est-ce qu'un turfiste ?
- 3 Indiquez la (ou les) spécialité(s) de ces hippodromes en cochant les cases.

	Course de plat	Course de trot	Saut d'obstacles
Auteuil			
Chantilly			
Enghien			
Longchamp			
Maisons-Laffitte			
Saint-Cloud			
Vincennes			



CHAPITRE 8

Une conversation intéressante




e lendemain, avant de se rendre rue des Acacias, le commissaire Sorel examine le rapport du médecin légiste qui a effectué l'autopsie sur le corps de Bertrand de Hautefeuille. Il n'y a pas de doute, Bertrand de Hautefeuille a été assassiné : après avoir reçu un coup violent à la tête, il a été poussé dans l'eau où il est mort noyé.

Il ne s'est pas suicidé, ce n'est pas en tombant qu'il s'est blessé à la tête.

En prenant la rue des Acacias, le commissaire passe en revue mentalement tous les personnages de cette affaire et il est persuadé encore une fois que, parmi eux, se trouve l'assassin. Quand il arrive chez le comte, il n'est que dix heures





Du lait au fiel

et quart. Le majordome lui apprend que tout le monde est sorti. Personne ne rentrera avant le déjeuner.

— Je voudrais vous poser quelques questions. Quand avez-vous vu Bertrand de Hautefeuille pour la dernière fois ?

— Hier matin, après le petit-déjeuner, Monsieur Bertrand a reçu un coup de téléphone et puis il est sorti.

— C'est vous qui avez pris la communication ?

— Non, c'est la cuisinière, Odette, car j'étais occupé. Voulez-vous que je l'appelle ?

— Oui, dites-lui que je désire lui parler.

Après quelques minutes, Odette entre dans le salon. Le commissaire est surpris encore une fois par cette jeune femme blonde, élancée, avenante, dont les yeux pétillent d'intelligence.

— Asseyez-vous, Mademoiselle. Que pouvez-vous me dire sur le coup de téléphone que le frère du comte a reçu hier avant de sortir ?

— Il devait être neuf heures environ, le facteur venait de sonner et j'allais lui ouvrir quand le téléphone a sonné. J'ai pris la communication dans l'entrée, Yves était occupé.

— Vous avez reconnu la voix de la personne qui a appelé ?

— Non, c'était une voix d'homme.

— Vous avez peut-être entendu, sans le vouloir, des bribes de phrases quand Monsieur de Hautefeuille était au téléphone ?

— Pas vraiment. Il n'a pas dit grand-chose. Juste : oui, non, bien sûr... Rien de particulier.

1. **pétiller** : ici, briller d'un éclat très vif.
2. **des bribes** : de petits fragments.



Une conversation intéressante

— Rien qui puisse faire comprendre le sujet de la conversation ?

— Non, mais je peux vous assurer qu'il n'était pas inquiet.

— Qu'a fait Monsieur de Hautefeuille après avoir raccroché ?

— Je lui ai donné une lettre arrivée avec le courrier et il est sorti. Je suis tellement désolée pour ce qui lui est arrivé. C'était un vrai monsieur, même si...

— Que voulez-vous dire ?

— J'ai entendu dire qu'il jouait aux courses, qu'il misait gros¹. Madame la comtesse n'aimait pas que Monsieur Norbert l'accompagne à Longchamp.

— Il n'a jamais reçu de coups de fil d'une femme quand il demeurait ici ?

— Non, mais quelquefois il recevait des lettres. Je crois que c'était toujours du même expéditeur. Il les brûlait tout de suite après, dans la cheminée. C'est plutôt curieux, non ?

— Tout le monde était là, hier ? demande Sorel qui décide d'exploiter l'esprit d'observation de la cuisinière.

— Non. Pas tout le monde. Le comte est resté toute la journée ici, avec sa fille. Par contre, Monsieur du Moulin est sorti de bonne heure... Il a dit qu'il allait voir un ami... qui habite à Montmartre, ajoute-t-elle en hésitant.

Le commissaire remarque que la cuisinière a prononcé cette dernière phrase un peu embarrassée.

— Et vous ?

— Eh bien, moi je n'ai pas bougé. J'avais beaucoup de travail. Yves est sorti vers onze heures pour aller voir sa sœur hospitalisée

1. **misier gros** : déposer une grosse somme d'argent dans un jeu.



Du lait au fiel

à l'hôpital Cochin. Il est rentré une heure après. « Une visite brève, l'hôpital est à l'autre bout de Paris » pense Sorel qui ajoute :

- Et... Mademoiselle Arnaud ?
- Hier, elle a pris une demi-journée de congé, je crois. Elle est rentrée dans l'après-midi. Quand Monsieur le comte lui a appris l'affreuse nouvelle pour Monsieur Bertrand, elle a eu un malaise !... Vous savez, toutes ces choses horribles les unes après les autres... Elle est très sensible.
- Oui, bien sûr, répond le commissaire d'un air absent.

1. **malaise** : sensation pénible et vague provoquée par un trouble du fonctionnement du corps.

Compréhension orale

DELF 1 Écoutez attentivement l'enregistrement du chapitre et cochez les bonnes réponses.

1. Le médecin légiste explique au commissaire que la victime
 - a. est tombée dans la Seine accidentellement.
 - b. a été poussée dans l'eau après avoir été blessée à la tête.
 - c. s'est blessée à la tête en tombant dans la Seine.
2. Le commissaire arrive rue des Accacias
 - a. à dix heures et quart.
 - b. juste après dix heures et quart.
 - c. peu avant dix heures.
3. Quand Sorel arrive chez les de Hautefeuille
 - a. toute la famille est sortie depuis une heure.
 - b. toute la famille est partie et rentrera le soir.
 - c. toute la famille est sortie et rentrera vers une heure.
4. La cuisinière est
 - a. une femme jeune et charmante.
 - b. une femme peu intéressante.
 - c. une femme blonde et plutôt grosse.
5. Bertrand de Hautefeuille
 - a. a écrit une lettre avant de sortir.
 - b. a reçu un coup de téléphone avant de sortir.
 - c. n'a pas pu répondre au téléphone car il était déjà sorti.
6. Chez son frère, Bertrand de Hautefeuille
 - a. recevait des coups de téléphone d'une femme.
 - b. recevait des coups de téléphone de femmes.
 - c. recevait parfois des lettres.
7. Le matin où le frère du comte a été assassiné
 - a. tout le monde était à la maison.
 - b. personne n'était à la maison, sauf les domestiques.
 - c. seuls Norbert de Hautefeuille, sa fille et la cuisinière n'étaient pas sortis.

8. Mademoiselle Arnaud n'était pas au bureau car

- a. elle était allée voir sa sœur.
- b. elle était malade.
- c. elle avait pris une demi-journée de congé.

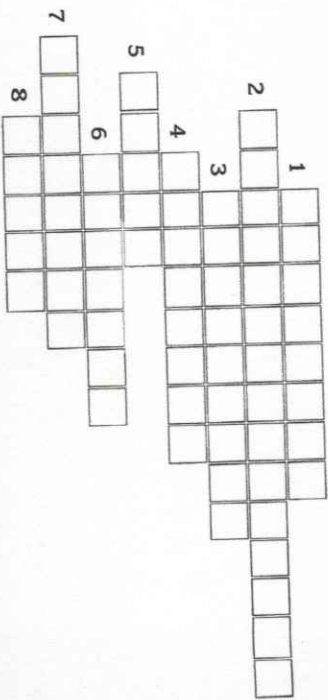
2 Écoutez attentivement l'enregistrement et reconstruisez fidèlement la conversation entre Sorel et Verdun.

- Alors, commissaire, vous avez pu interroger les de Hautefeuille ?
.....
- Non, mais je n'ai pas perdu de temps. J'ai eu une conversation fort intelligente avec la secrétaire.
.....
- Cette charmante personne m'a parlé d'un coup de téléphone que Norbert a reçu avant de sortir. À dix heures. Le livreur venait de sonner. C'était la voix d'un homme qu'elle n'a pas revu.
.....
- Elle ne sait pas de quoi ils ont parlé ?
.....
- Non, le comte ne parlait pas beaucoup, mais il n'avait pas l'air content.
.....
- Commissaire, vous croyez que ce coup de téléphone ait un rapport avec la mort d'Hélène de Hautefeuille ?
.....
- Je n'en sais rien, Verdun. Et vous, qu'en dites-vous ?
.....

À vous les indices !

1 Trouvez les solutions et découvrez la personne qui inspire peu de confiance à la cuisinière.

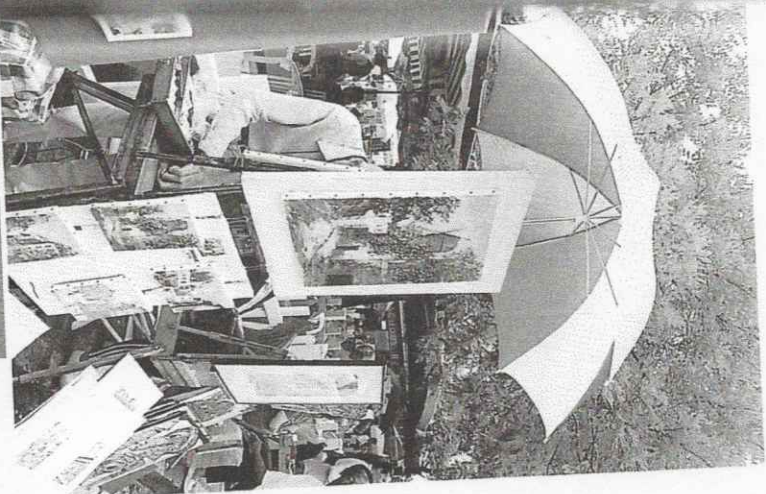
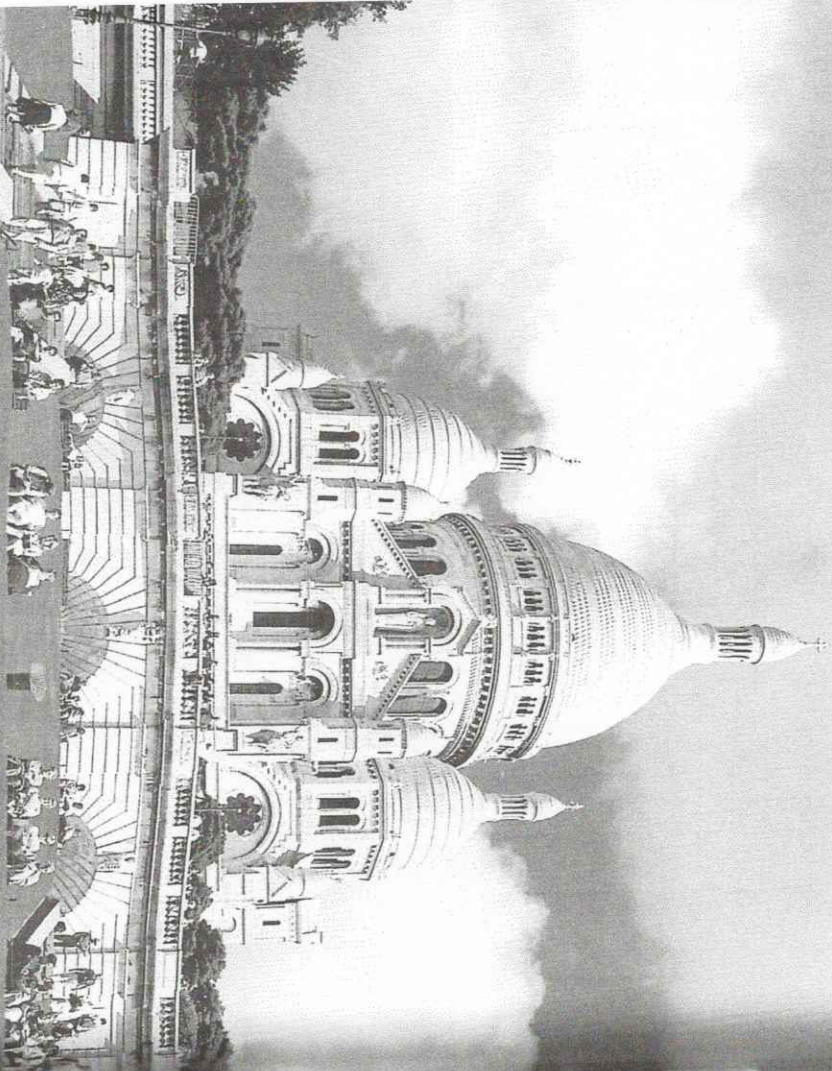
1. Tout le monde rentrera à son heure.
2. Bertrand de Hautefeuille en a reçu un avant de sortir (3 mots).
3. Il est allé voir sa sœur à Cochin.
4. Le comte Bertrand en est un véritable.
5. Celle du majordome est hospitalisée à Cochin.
6. La cuisinière l'est.
7. Mademoiselle Arnaud l'est.
8. Mademoiselle Arnaud avait pris une demi-journée.



À la découverte de Paris

Montmartre

Ce quartier, dont le nom a une origine incertaine (*Mons Martyrum* soit *mont des martyrs* ou *Mons Martis* soit *mont de Mars*), était une commune de l'ancienne banlieue de Paris, avant de devenir le XVIII^e arrondissement. Le quartier présente des aspects différents. À côté de boulevards anonymes, il y a en effet des ruelles escarpées très pittoresques et des escaliers abrupts qui témoignent de l'époque où le quartier était un ancien village de campagne. Beaucoup d'artistes ont fait de Montmartre leur résidence, entre autres le compositeur Berlioz et le poète Gérard de Nerval. La butte de Montmartre domine le paysage avec au sommet la basilique du Sacré-Cœur, qui date de 1876.



De la terrasse et du dôme de la basilique, on peut admirer le panorama de Paris et de sa région. Non loin du Sacré-Cœur, les touristes ne manquent pas de s'arrêter place du Tertre, où la présence de nombreux peintres donne à ce coin de Paris une atmosphère bohème.

- 1 Qu'était Montmartre avant de devenir le XVIII^e arrondissement ?
- 2 En quoi consiste l'aspect contrasté de Montmartre ?
- 3 Quels sont les lieux de la Butte les plus prisés des touristes ?

